

Le lendemain matin qui était un vendredi, toute la caravane leva le camp et se mit en devoir de repasser le torrent, comme la veille. La plaine est entièrement détrempée et la boue, en certains endroits, nous monte jusqu'aux genoux. Mais nous voulions arriver au bord du fleuve, à tout prix. Après mille difficultés, nous arrivâmes enfin. La tente et l'autel portatif furent dressés pour le saint Sacrifice, juste en face de l'endroit du Jourdain où le saint Précurseur versa l'eau sur la tête de notre divin Sauveur. C'est là que les Cieux s'ouvrirent, que l'Esprit de Dieu descendit sur Jésus, sous la forme d'une colombe et que l'on entendit une voix, disant : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis mes complaisances. Le souvenir de ce grand prodige, de ce mystère d'amour et d'humilité, accompli là, sous nos yeux, ravive notre foi et augmente notre espérance. Aussi à la première messe nous prions avec ferveur et nous récitons à haute voix les prières avant la sainte communion. *Tous les Pèlerins et Pèlerines* communient, malgré toutes les fatigues de la veille, de la nuit et du matin. Après la messe nous faisons l'action de grâce également à haute voix et nous chantons le *Trisagion*, en arabe, avec un véritable enthousiasme. Ce chant est d'une incomparable beauté. Les autres prêtres célèbrent à leur tour, et, quand la dernière messe est terminée, nos Pèlerins, en grand nombre, se rendent, comme c'est la coutume, au bord de l'eau pour s'y baigner, avec modestie et grande dévotion.

Tandis que ces vrais disciples du Christ sont là,